

que l'auteur embrasse sur les basaltes , & regardera comme démontré par des argumens péremptoires , que ces especes de cristaux sont l'ouvrage de l'eau (a) ; il regardera comme

priver la physique de son objet le plus immédiat & le plus propre , qui sont les êtres visibles & sensibles par eux-mêmes. — Par une especie de contradiction , mais où il est entraîné par la nature & les conséquences de son opinion , il paroît hésiter à laisser l'eau dans l'ordre des élémens , quoiqu'il l'y ait placée d'abord sans délibération. — Sur ce que Mr. de Buffon croit que l'acide & le phlogistique ne sont qu'un résultat des 4 élémens connus, Mr. R. de L. le somme d'en tirer ces élémens. Mais cette sommation est-elle tout-à-fait en place ? Le résultat de principes combinés ne pourroit il pas être plus subtil, moins visible & maniable que ces principes mêmes ? Que de choses dont on connoit aujourd'hui la composition , & que la chymie n'a pu analyser durant bien des siècles ? Qui sait si un jour on ne décomposera pas l'or ?

(a) 15 Sept. 1782 , p. 91, *Exam. des Epoques* n. 125 édit. 1781. Il est aisé de voir que ce n'est que par voie d'autorité & par une especie d'impulsion de mode que le savant auteur s'est rangé parmi les volcanico-basaltistes ; car dès qu'il est abandonné à lui-même , il revient au vrai système , & marque la répugnance qu'il a pour l'autre. *Ces immenses groupes de basaltes en colonnes*, dit-il, *sont un produit de la retraite* (il veut dire *du retrait*) *qu'a éprouvée la matiere basaltique EN SE DESSECHANT, ou SI L'ON VENT en se refroidissant.* T. I. p. 567. Nous avons montré ailleurs que le feu ne produisoit jamais de retrait semblable à celui des basaltes. Les volcanistes en conviennent eux-mêmes en recourant (quoique très vainement) aux volcans sous-marins. Enfin ce qui paroît incroyable , Mr. R. de L.

sans